Chapitre 6 : 23 Décembre

Par DarkSpielberg

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

- Travaille ta diction, Maëlle, tu es trop rapide dans ce que tu dis. Le cinéma, ce n'est pas une course, c'est une opportunité de dévoiler tous ses talents cachés.

- Ok !

- Refais-le.

- Tu es le seul obstacle qui m'empêche de ragnier... Oh zut !

- Bon, écoute, si vraiment tu n'y arrives pas, change le mot.

- Régner ? Je sais pas moi...

- Ou alors, tu réduis la phrase.

- Tu es le seul obstacle qui m'empêche d'avoir le pouvoir absolu !

- Ben voilà !

- Ah oui, comme ça c'est mieux.

- On reprend.

- Tu es le seul obstacle qui m'empêche d'avoir le pouvoir absolu !

- Et tu es le seul obstacle qui m'empêche de revenir dans mon monde !

- Nous avons donc un conflit à régler.

- Oui.

Elles dégainent leurs épées et se battent. Un peu trop n'importe comment.

- Coupez ! Y a encore du boulot ! Claire ! À toi, ma belle.

Elle va en face de nous, tout au devant de la salle où nous sommes réunis tous les six.

- Quand tu veux.

- Dave ! Arrête tout de suite !

- Élise ! Ne peux-tu donc pas rester cinq secondes loin de moi, au moins une fois dans ta vie ?

- Cinq secondes ou cinq années ne changeront pas le misérable que tu es en homme.

- Si c'est ça le problème, je peux le régler !

- Ah !

- Et si j’en parlais à ta mère ? Elle adorerait entendre les exploits d'un rat d'égout qui attend sa dot. Elle me gifle. Une vraie gifle inattendue.

- Claire ! S’exclame Gabrielle, perplexe. Tu es folle !

- Tu la méritais celle-là !

- Pourquoi ?

- Ne fais pas l'innocent ! En plus, tu attendais ça depuis longtemps !

Je reste dans mon rôle.

- Fallait prévenir, chérie.

- Ne m'appelle pas comme ça !

Pas elle, visiblement.

- Pardon, Claire. Bon, allez, ça ira pour aujourd'hui. Merci à tous.

Les autres se retirent.

- Gabrielle, reste dehors, s'il te plaît.

- D'accord.

Elle referme la porte en partant. Je me retourne vers Claire.

- C’était quoi ça ?

Elle jette le scénario sur l'une des tables de la salle de classe.

Trois lignes sont entourées en rouge : « Choco, énorme, moche », sont les mots surlignés.

- C’est ça qui te pose problème ?

- Tu aurais pu me prévenir avant d’écrire ça ! Me lance t-elle, furieuse.

- Mais c'était pour rire !

- Moi, ça ne me fait pas rire ! J'en ai marre qu'on me dise ça !

- Mais Claire !

Elle s'en va.

- C'est pas vrai !!

Je sors et la rattrape.

- Je vais l'effacer, c'est bon, excuse-moi.

- Non, ça va.

- Claire, s'il te plaît !

Elle soupire.

- Ok. Mais, si tu changes ça, tu changeras bien autre chose...

Elle me montre le scénario.

- Cette phrase, je ne peux pas la prononcer. Et celle-là, elle ne veut rien dire. Quant à celle sur la partie 3, elle est en totale incohérence avec...

- Ok, ça va, ça va, j'ai compris. Tu n'aimes pas ton rôle, c'est ça ?

- Non, c'est juste que tu écris trop mal !

- Merci. Si c'est ce que tu penses, alors réécris tout toi-même.

- Je voudrais bien, mais je n'ai pas le temps !

- Ah bah ça, c'est ton problème, ma belle.

- C'est pas ma faute, je dois travailler ! T'as vu mes notes ?

- Je comprends, mais je peux t'aider si tu veux.

- Non, j'y arriverai.

- Tu es sûre ?

- Oui, je te dis.

- Tu ne veux pas nous quitter ?

- Arrête !

- Je rigole. Travaille, c'est le plus important.

- L'activité m'aide à évacuer le stress. C'est bien ce qu'on fait.

- Alors ?

Elle me sourit.

- Merci.

- Wow ! Il va pleuvoir ! À moins que tu ne sois malade.

- Idiot. La semaine prochaine, j'amène les costumes.

- Ok ! Et les cascades chez toi, ça donne quoi ?

- Hé, j'ai mon BAFA, je te rappelle.

- Ça ne veut rien dire ! Maëlle ne l'a pas et tu as vu comme elle est douée ?

- Oui, c'est vrai qu'elle est excellente.

- Ils devraient être prêts dans un mois. Oui, dans un mois, nous pourrons commencer à tourner. Ça va être génial.

- Oh oui !

- Tu joues bien aussi. Mais attention à ta diction.

- Je suis dyslexique.

- Quoi d'autre ?

- J'adore les films de cape et d’épée.

- C'est vrai ?

- Oui.

- Tu n'aurais jamais dû me le dire.

- Pourquoi ?

- Ça nous fait encore un point en commun.

- Ah !

À la fin des cours, je vais aux casiers pour la retrouver, mais elle n'est pas là.

J'attends. Cinq minutes passent et toujours personne, sauf Gabrielle.

- Hé, tu as vu Claire ?

- Non, elle doit être partie.

- Elle me l'aurait dit. J'espère qu'il n'est rien arrivé.

- Elle a dû finir plus tôt, c'est tout, ne t'inquiète pas.

- C'est pas normal.

Mon portable vibre dans la poche de mon jean. Je le sors. « Un nouveau message de Claire ».

- C'est elle !

« Je pourrais pas venir avec vous ».

- C'est bizarre, ça.

- Ça ne lui ressemble pas. Il est arrivé quelque chose.

- Elle est toujours là, alors ?

- Je ne sais pas. Elle a cours où ?

- C5.

- J'y vais ! Attends-moi ici.

- Mais j'ai mon bus !

- Alors je te tiens au courant !

- D'accord !

Je cours vers les salles C situées au troisième étage du bâtiment. Étage qui est vide. Enfin, presque. Deux jambes dépassent au loin. J'y cours et je la retrouve, assise en train de pleurer.

- Eh, qu'est-ce qu'il y a ?

- Mes parents veulent que je travaille plus parce que mes notes sont nulles ! Ils vont me couper Internet et la télé !

- Oh merde !

- Je pourrai pas tenir ! Et là, il y a les grosses connes de ma classe qui n'ont pas arrêté de me faire chier ! J'en ai marre !

Elle recommence à pleurer.

- Claire, tu t'en fiches de ce qu'elles disent ! Fais pas attention à elles.

- Mais c'est comme ça depuis l'an dernier ! J'en peux plus !

Je vois un paquet de cigarettes dépasser de son sac.

- Écoute, ignore ces poufs et travaille. Reste concentrée et détends-toi. Tu y arriveras comme ça.

- Je sais pas.

- Mais si. Et s'il y a un problème, je suis là.

- Je sais. Merci.

- Mais de rien !

Elle fouille son sac et sort son bulletin.

- Regarde : En professionnel, je n’ai la moyenne nulle part ! Et ils disent que je suis trop individualiste !

- Tant mieux ! Manquerait plus que tu ai l’intelligence de ces poufs !

- J’ai jamais eu de notes pareilles ! J’aurai jamais le BEP !

- Bien sûr que si ! Tu sais, j’ai des notes pires que les tiennes et je ne désespère pas, je m’accroche. Le tout, c’est de rester concentré en classe et de bien réviser le soir.

- Je peux pas, Charlène m'embête à chaque fois ! Et, quand elle fait une connerie, c'est toujours

moi qui me fait engueuler ! J'en peux plus !

- Écoute-moi, tu ne dois surtout pas t'énerver contre eux. Ça ne ferait qu'empirer les choses.

- Alors je fais quoi ?

- Ne dis rien et laisse passer. Dis-toi que ça ira mieux après.

- Je ne peux pas faire ça.

- Mais si, tu y arriveras. Fais-moi confiance. Maintenant...

Je me relève et prends son sac. Je retire les cigarettes.

- Ça, non.

Elle hoche la tête.

- Allez, viens, je te raccompagne au bus.

Nous sortons et passons devant mon casier.

- Oh, attends, j'allais oublier...

Je déverrouille mon casier et en sors un paquet cadeau.

- Tiens… Joyeux Noël, Claire !

- Oh, merci !

Elle ouvre. C'est une fée aux ailes pailletées, robe bleue ciel, magnifique.

- Comme ça, tes vœux seront exaucés.

- C'est celle que je voulais... Comment as-tu...

- Tu n'as pas arrêté de m'en parler pendant un mois, ce n'était pas compliqué !

- Merci !

Elle me fait un gros bisou de remerciement.

- Mais je n'ai rien à t'offrir !

- C'est toi, mon plus beau cadeau.

Elle ne répond rien.

- Allez, tu as un bus à attraper.

Elle hoche la tête et s'en va. Je la regarde s'éloigner avec le sourire.

Elle est redevenue heureuse.

Mission accomplie !

Je sors mon sac d'internat et vais à mon tour vers l'extérieur du lycée pour prendre des vacances bien méritées et vivre un joyeux Noël.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés